

**Directrice de recherche au Centre méditerranéen de médecine moléculaire (C3M) de l'université de Nice, Corine Bertolotto co-dirige, avec Robert Ballotti, l'équipe Biologie et pathologies des mélanocytes. Celle-ci développe des recherches sur les mélanomes de la peau et de l'œil, récompensées en 2021 par le prix Henry et Mary-Jane Mitjavile de l'Académie nationale de médecine et le prix Dandrimont-Bénicourt de la Fondation de l'Institut de France.**

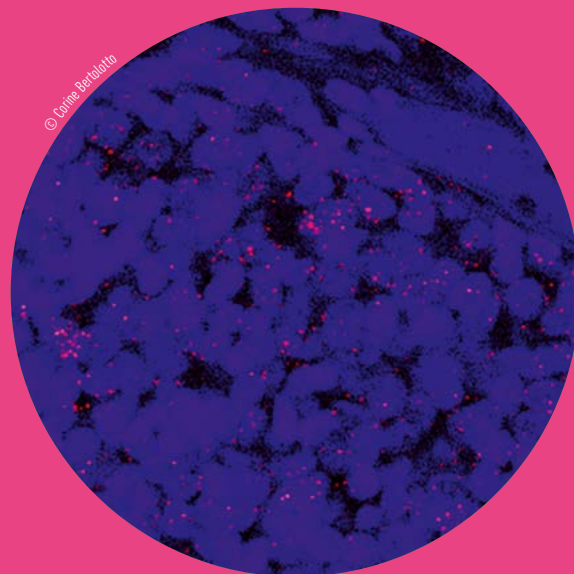
**Je me suis beaucoup intéressée au facteur de transcription *MITF*, le gène maître de la fabrication des mélanocytes, ces cellules qui produisent la mélanine, le pigment responsable de la coloration de notre peau. Sans *MITF*, pas de mélanocyte !** Pendant ma thèse à l'université de Nice, j'avais étudié le rôle de *MITF* dans la différenciation des mélanocytes, et donc dans la pigmentation. Ces recherches ont ouvert des pistes pour comprendre des dérèglements pigmentaires comme le lentigo (hyperpigmentation qui apparaît au cours du temps à cause de l'exposition au soleil) ou le mélasma, le fameux « masque de grossesse » caractérisé par l'apparition de taches brunes, sur le visage notamment. Si ces phénomènes ne sont pas graves, ils peuvent avoir des retentissements psychologiques importants. Or, des travaux antérieurs avaient montré que *MITF* joue un rôle fondamental dans la survie et la prolifération des mélanocytes... Notre équipe s'est donc mise en quête d'une mutation dans le gène *MITF*... Et, surprise, nous l'avons trouvée rapidement ! Grâce à la collaboration étroite mise en place avec Brigitte Bressac-de Paillerets, onco-généticienne à l'Institut Gustave-Roussy à Villejuif, nous avons séquencé différents génomes de patients atteints de mélanome cutané et identifié en 2011 la mutation qui constitue aujourd'hui

« Nous avons identifié un nouveau facteur de risque au mélanome cutané »



**Corine Bertolotto**

unité Inserm 1065/Université Nice  
Sophia Antipolis, Centre  
méditerranéen de médecine  
moléculaire



↑ Détection de cellules avec un phénotype invasif (rouge) dans un mélanome uvéal classé de bon pronostic

un facteur de risque majeur. Cette découverte a initié l'instauration de nouvelles recommandations dermatologiques pour la surveillance des mélanomes chez les familles des patients, dont la recherche de mutations dans le gène *MITF*. Aujourd'hui, nous étudions les mécanismes de résistance aux traitements dans les mélanomes cutanés et oculaires. Ma plus grande satisfaction dans mon métier, c'est de savoir que mes recherches sont utiles aux patients !

Propos recueillis par Séverine Duparcq